

PARMI LES SORTIES DVD RÉCENTES,  
JEAN-JACQUES CORRIO VOUS CONSEILLE :

# BUTTERFLY KISS

Scénario : Frank Cottrell Boyce & M. Winterbottom

Réalisation : Michael Winterbottom.

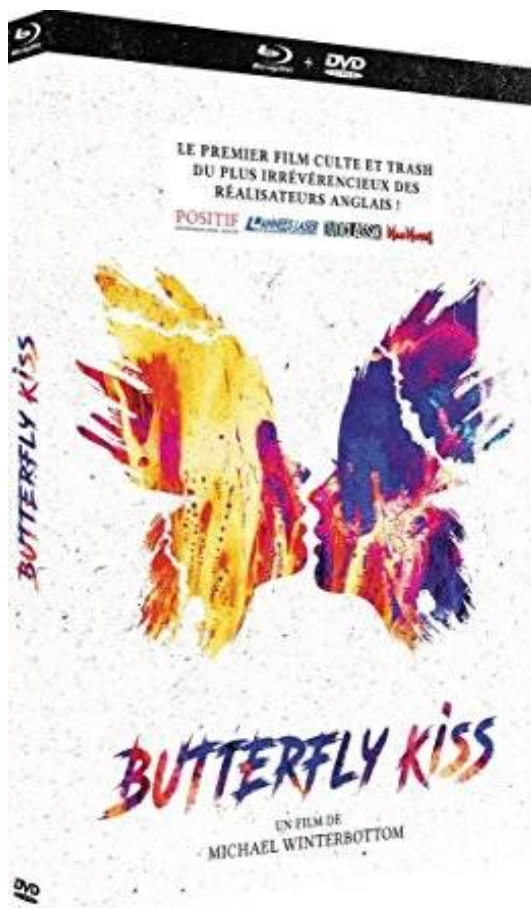
Avec Amanda Pluümer, Saskia Reeves

G-B, 1995. 1h24

Date de sortie salle en France : Janvier 1996

Date de sortie du combo DVD + Blu ray : septembre 2017

Editeur : Outplay



*Synopsis* : Eunice, une femme visiblement dangereuse, passe sa vie à arpenter les autoroutes du nord de l'Angleterre à la recherche d'Edith, la seule qui lui ait jamais témoigné de l'amour. Dans une station-service, elle rencontre Miriam, qui quitte tout pour la suivre, même si elle devine très vite qu'Eunice est une meurtrière.

Lorsqu'il réalise *Butterfly kiss*, son premier long-métrage, Michael Winterbottom a 34 ans et il a travaillé pour la télévision comme monteur et comme réalisateur, avec, en particulier, deux documentaires sur Ingmar Bergman. Après avoir essayé en vain, en collaboration avec le scénariste Frank Cottrell Boyce, de réaliser un film qui se serait appelé *Delirious*, les deux complices décident de se lancer dans l'écriture d'un scénario pouvant déboucher sur un film réalisable rapidement et avec peu d'argent. Ce film, c'est donc *Butterfly kiss*, qui n'a coûté que 400 000 livres. Étant tous deux originaires du Lancashire, Winterbottom et Cottrell Boyce ont circonscrit leur road-movie à cette région qu'ils connaissent bien.

Dès le début on comprend que Eunice n'est pas très claire dans sa tête : cette recherche frénétique d'un disque qui n'est pas une chanson d'amour mais une chanson sur l'amour, une chanson dont elle ne se souvient ni du titre ni du nom de l'interprète, sa façon agressive de questionner les caissières des stations-service sur leur prénom, voulant coute que coute

qu'elles soient cette fameuse Judith qu'elle recherche, la seule femme qui lui ait envoyé des lettres d'amour, tout cela crée très vite un sentiment de malaise chez le spectateur. Que cela soit suivi par des meurtres d'une grande sauvagerie n'a donc rien d'étonnant. Plus étonnant est le fait qu'une caissière, Miriam, va s'attacher à Eunice et la suivre dans son errance macabre.

On ne peut que féliciter Winterbottom d'avoir évité de donner un aspect gore à *Butterfly kiss* : en effet, les passages à l'acte meurtriers d'Eunice ne sont jamais montrés, le spectateur ne faisant que découvrir le résultat, le plus souvent en même temps que Miriam. En fait, on comprend très vite qu'Eunice ne cherche qu'une chose, elle qui a déjà commencé à couvrir son corps de chaînes : un châtiment rédempteur, un châtiment qui tarde à venir et qui la pousse à aller toujours plus loin. « *Dieu m'a oubliée : je tue des gens et il ne m'arrive rien* », s'écrit-elle.

C'est de l'autre côté de l'Atlantique que Michael Winterbottom est allé chercher l'interprète d'Eunice : Amanda Plummer, la fille de l'acteur canadien Christopher Plummer. Un choix qui s'avère très judicieux. Quant à la comédienne anglaise Saskia Reeves, autre choix judicieux, elle a été complètement métamorphosée pour rentrer dans la peau de Miriam, passant de blonde à brune, acceptant d'apparaître moins belle que dans la réalité.

**Bonus :**

- *You and me : amour et marginalité* : très pertinent entretien réalisé par l'équipe d'Outplay avec le critique Yann Tobin sur Michael Winterbottom et la genèse du film (30')
- Bande-annonce
- Livret de 16 pages reproduisant l'entretien avec M. Winterbottom réalisé par Yann Tobin et Michel Ciment dans Positif lors de la sortie du film en salle.

Critique complète [ICI](#)